

CHÂTEAU
DES DUCS DE
BRETAGNE
MUSÉE
D'HISTOIRE
DE NANTES



***IVRESSE DE
L'ENCRE***
Lassaâd Metoui

EXPOSITION
06.07 > 22.09.24



Kametani Kakushō © LVAN



Toshihiro Hamano © LVAN

LE CHÂTEAU ET L'ART DE LA CALLIGRAPHIE ? UNE LONGUE HISTOIRE

En 2017, Le Château d'Osaka et le Château des ducs de Bretagne ont signé un pacte d'amitié formalisant leurs collaborations scientifiques et stratégiques. Dans le cadre de ces échanges culturels et académiques, de nombreux artistes japonais contemporains ont été accueillis au Château des ducs de Bretagne, certains présentant des perspectives modernes de la calligraphie.

En octobre et en novembre 2014, pendant la présentation de l'exposition *Samourai, 1 000 ans d'histoire du Japon*, le maître calligraphe **Kametani Kakushō** avait présenté une rare présentation de ses œuvres, mais également une sélection de celles de ses jeunes disciples.

En 2021, **Toshihiro Hamano**, artiste de renommée internationale, présentait en deux étapes françaises, le Château des ducs de Bretagne et la maison de la culture du Japon, une forme de rétrospective comprenant ses œuvres les plus récentes.

Différentes de ses œuvres d'abstraction connues et déjà exposées, on y retrouvait notamment la série *Villa impériale Katsura* et les *Chashitsu* (pavillons de thé), ou bien encore le paravent *La Création du monde*. Mais le chef-d'œuvre incontestable de cette exposition est alors constitué de quatre paravents monumentaux, fruit de quinze ans de recherches : *La Vie illustrée du prince Shōtoku aux quatre saisons*.

Hamano l'avait créé pour le temple Chūgū-ji de Nara, temple étroitement lié à ce célèbre prince du 6^e siècle. Il était à Nantes présenté pour la première fois d'un seul tenant, déroulant les quatre saisons de la vie du prince au long de ses quelque 36 mètres de long. C'était la toute première fois que ce paravent, très rarement montré au public, quittait le Japon

Les liens étroits avec le Japon se poursuivront en 2025, avec la présentation exceptionnelle d'œuvres de **Hokusai**.

Pour l'heure, et suite à sa dernière rétrospective en date à l'Institut du monde arabe (2018), c'est à travers la pratique de Lassaâd Metoui que nous avons le plaisir de présenter aux visiteurs cet art, pour lequel le Japon est une source d'inspiration.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Formé très jeune à la calligraphie, Lassaâd Metoui s'inspire tout autant de la peinture occidentale (de Matisse et de Paul Klee à Soulages) que de l'art d'Extrême-Orient, notamment japonais. Il fait évoluer son art de plasticien vers une modernité qui transcende les cultures. Son talent, à la fois enraciné dans une tradition d'exigence esthétique et morale, est innovant et en fait un artiste majeur de la discipline.

L'exposition présente des œuvres inédites sur toile et papier, toutes créées pour l'occasion.

Lassaâd Metoui poursuit son exploration de nouvelles formes et de nouveaux matériaux. La forme arrondie est l'un des fils directeurs de l'exposition à travers certains supports (les *tondi*) ou certains matériaux (les miroirs).

Dans l'exposition *Ivresse de l'encre*, le Japon a un écho très prononcé dans les œuvres de l'artiste. En lien avec les écrits du philosophe japonais Nishida Kitarō, ses compositions créées à partir d'encre japonaise sur du *kozo* sont enrichies de motifs picturaux inspirés de grands maîtres, tels que Hokusai (1760-1849) et Hiroshige (1797-1858).



69-MÉDITATION 6 D'APRÈS NISHIDA KITANO - 2024
Pigments naturels, Acrylique sur toile, 200x140
Lassaâd Metoui © Le Labographique



Lassaâd Metoui © Erik Brin

CHIFFRES CLÉS

- > 52 œuvres exposées
 - . 37 tableaux carrés et rectangles
 - . 12 tableaux ronds
 - . 3 tableaux papiers

- > Les séries proposées
 - . Kawaakari
 - . Méditation
 - . Uyiko
 - . Universel de l'autoéveil
 - . Le monde de la conscience
 - . Le monde de l'intelligible
 - . Intuition de la volonté
 - . Esthétique
 - . Union du vrai du bien et du beau
 - . Noir Pur
 - . Shoganai
 - . Shibui
 - . Kamorebi
 - . Infini
 - . Le monde de la nature
 - . Métaphysique
 - . Hosimi – L'amour de choses humbles et la découverte de leur beauté
 - . Ikigai
 - . Universel de l'intelligible
 - . Universel du jugement
 - . Universel de l'intelligible du jugement
 - . L'intemporel



167-UNIVERSEL DE L'AUTOÉVEIL
Pigments naturels, Acrylique sur toile, tondo 170
Lassaâd Metoui © Le Labographique

INTERVIEW DE L'ARTISTE

**IVRESSE DE L'ENCRE EST VOTRE PREMIÈRE EXPOSITION À NANTES ET ELLE S'INSCRIT DANS LE PARCOURS ESTIVAL DU VOYAGE À NANTES.
QU'EST-CE QUE CELA ÉVEILLE CHEZ VOUS ?**

Je rêvais depuis longtemps de faire une grande exposition à Nantes, mais l'occasion ne s'est jamais présentée. Quand Bertrand Guillet, le directeur du Château des ducs de Bretagne, m'a donné carte blanche, je me suis dit que c'était une chance incroyable ! Pour cette exposition, pour ma ville, j'ai voulu réaliser des créations originales et j'ai eu besoin de plusieurs années pour leur donner vie. En tout, ce projet m'a demandé 6 ans, dont 4 ans de réflexion et 2 années pleines de création.



Lassaâd Metoui © Erik Brin

INTERVIEW DE L'ARTISTE

POURQUOI CE TITRE, *IVRESSE DE L'ENCRE* ?

Depuis que je suis né, je considère que je suis « ivre ». Pourtant, je ne bois pas d'alcool ni ne fume, mais je me sens toujours ivre. Quand je dialogue avec l'encre, il y a une forme d'ivresse naturelle. D'où l'exposition *Le pinceau ivre*, qui a eu lieu en 2018 à l'Institut du monde arabe, et qui donne suite à *Ivresse de l'encre* et une nouvelle démarche.

VOS EXPOSITIONS SONT L'OCCASION D'ENTRER EN DIALOGUE AVEC UN PHILOSOPHE. POUR *IVRESSE DE L'ENCRE*, QUEL PHILOSOPHE VOUS A INSPIRÉ ?

Cette fois-ci je me suis orienté vers l'Orient, et plus particulièrement vers le Japon. Cette exposition est dédiée au philosophe **Nishida Kitarō**, l'un des plus grands philosophes contemporains et surtout le fondateur de l'école de Kyoto.

Quand je rentre en création, la première étape c'est la lecture et la compréhension des textes. Au commencement, la philosophie de Nishida Kitarō me semblait très compliquée, c'est un langage spécifique, je n'étais pas préparé psychologiquement.

Rapidement, il y a quelque chose dans sa philosophie qui m'a beaucoup plu. Il y est question de bien, de beau et de partage. J'ai extrait des mots clés dont j'ai ensuite fait une synthèse.

Par exemple, un de ces intitulés est « L'intuition de la volonté ». J'ai alors appris que l'intuition dans la pensée japonaise, n'a rien à voir avec l'intuition occidentale. L'intuition dans la philosophie de Kitarō Nishida représente l'esthétique et il considère que l'intuition et la réflexion sont des choses que l'on ne peut pas séparer. Et c'est sans doute vrai. Nishida Kitarō dit : l'intuition et la volonté, sont des ouvrières. Vous imaginez ? Des ouvrières, qui travaillent pour nous. J'ai trouvé ça magique. À ce moment précis j'ai compris sa force.

Dans un projet comme celui-ci, ce n'est pas le temps de création d'un tableau qui est long, c'est surtout le processus de conception. Pour chaque concept philosophique je crée un carnet sur lequel je prends des notes et alimente mes recherches. Mes carnets sont la base de mes réflexions et du processus créatif, comme des travaux préparatoires. Par exemple, pour la série « Métaphysique », je commence par écrire le mot en japonais et je rentre en réflexion. Pourquoi la métaphysique est nécessaire ? Les mots clés qui ressortent sont la résistance, le temps, l'espace, des relations entre le corps et l'esprit. Et de là, je décline 4 ou 5 toiles.

INTERVIEW DE L'ARTISTE

QUELLES SONT LES NOUVEAUTÉS, LES NOUVELLES APPROCHES, EXPLORÉES POUR LES ŒUVRES CRÉÉES POUR CETTE EXPOSITION ?

Trois nouveautés interviendront dans ce projet : l'encre noire pure, le miroir et le format rond.

Il existe, depuis peu, un tout nouveau noir, un noir pur, qui absorbe la lumière à 100%.

Avant, le noir était seulement de 90%. Ce nouveau noir est magnifique, intense ! Je trouve qu'il permet à chacun de développer sa propre lumière.

Ensuite, il y a le miroir. Je suis fasciné par la peinture de l'école hollandaise et, notamment, par le peintre Jan Van Eyck. Ses peintures cachent des miroirs dans lesquels le peintre apparaît en reflet. Comment un artiste abstrait peut-il faire cela ?

Un jour, je suis tombé sur une nouvelle matière qui m'a offert une résonance similaire : ce n'est pas un miroir, mais l'effet est le même. Je l'ai donc intégrée à mes toiles.

J'ai hâte de voir comment les visiteurs vont interagir avec ces miroirs.

Et, enfin, c'est la première fois que je travaille le format rond. C'est une forme que j'avais envie de tester depuis très longtemps. C'est un format plus complexe que le carré, plus difficile à utiliser pour l'abstraction.

Avec cette exposition, j'ai entamé un nouveau cycle. Tous les 15 ans environ, je produis quelque chose d'inédit. Il faut du temps et du recul pour voir et faire les choses. Je sais maintenant que ce noir restera dans la poursuite de mon travail.

POUVEZ-VOUS NOUS EN DIRE PLUS SUR LA GENÈSE DE VOTRE COLLABORATION AVEC DAVID FOENKINOS* ?

David Foenkinos est un ami, que je connais maintenant depuis quelques années.

C'est une rencontre humainement magique et intellectuellement incroyable. Nous avons évolué ensemble, lui sur le plan littéraire et moi dans ma démarche créatrice. David Foenkinos a écrit beaucoup de beaux textes sur mon travail. Ensemble nous parlons beaucoup d'art, d'esthétisme, de beauté.

Je crois beaucoup aux rencontres des artistes de l'art et de la littérature, c'est très important pour moi. Je suis fasciné, par exemple, par la rencontre entre Matisse et Aragon. Avant il y avait beaucoup de collaboration de ce type et j'aime envisager les choses sous cet angle. C'est ce que je fais quand je travaille avec Andrée Chedid ou Amélie Nothomb.

J'aime le partage, c'est une notion très importante dans ma vie.

INTERVIEW DE L'ARTISTE

QUELLE EST VOTRE VISION ET VOTRE DÉFINITION DE L'ART DE LA CALLIGRAPHIE ?

Quand je rentre dans mon atelier, j'y rentre tel un moine. De tous temps et dans toutes les cultures, les moines travaillent, écrivent des textes. C'est le même principe pour la calligraphie. Pour moi, c'est une religion de l'art, une sensibilité de l'âme. Une religion de la pensée, de la création, de la contemplation.

L'art est partout, il est vital pour notre univers. On peut considérer que l'art touche plein de domaines différents, comme la mode, la gastronomie, la coiffure...

Et pour toutes ces raisons, il est primordial pour moi que les artistes aient un sens éthique et s'engagent à travers des valeurs.



117-HOSIMI 5 L'AMOUR DES CHOSES HUMILES ET LA DÉCOUVERTE DE LEUR BEAUTÉ 100%NOIR - 2023
Pigments naturels, Acrylique sur toile, 150x150
Lassaâd Metoui © Le Labographique

QUI EST LASSAÂD METOUI ?

Avec Lassaâd Metoui, la calligraphie devient un trait d'union entre une tradition séculaire et un art moderne d'une rare force d'expression.

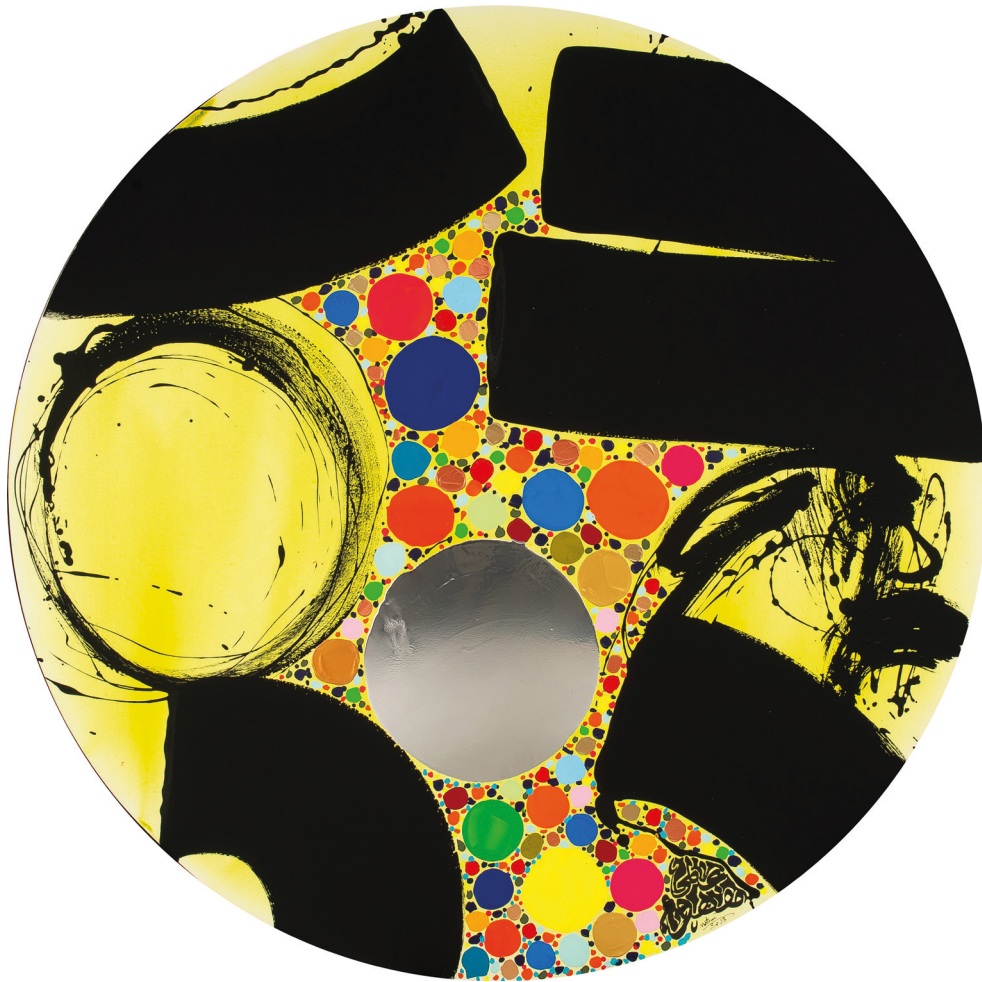
Formé très jeune à la calligraphie, Lassaâd Metoui s'inspire tout autant de la peinture occidentale (de Matisse, Paul Klee à Soulages) que de l'art d'Extrême-Orient, notamment japonais.

Il fait évoluer son art de plasticien vers une modernité qui transcende les cultures. Son talent, à la fois enraciné dans une tradition d'exigence esthétique et morale est innovant, son impact mondial, en est la preuve et en fait un artiste majeur dans cette discipline.

Lassaâd Metoui est né à Gabès, dans le sud de la Tunisie, près des éléments, dans l'oasis, entre le désert et la mer. À l'âge de cinq ans, il découvre pour la première fois l'art de la calligraphie : un atelier d'écriture, une maîtresse d'une extrême beauté et la magie du roseau capable d'engendrer les splendeurs du trait, des courbes et des formes. De six à douze ans, il fréquente un centre d'animation artistique. À huit ans, il confectionne un premier livre à la chinoise en associant mots et dessins.

À seize ans, il décide de devenir artiste. Il étudie pendant six ans l'art de la calligraphie à l'École des beaux-arts de Gabès et bénéficie alors des enseignements de trois grands maîtres : Abbas Taba, Jalali, Salah Jemni. Il complète sa formation en France en suivant les cours d'histoire de l'Art aux beaux-arts de Nantes tout en travaillant parallèlement dans les domaines de l'architecture d'intérieur où il apprend les principes essentiels de la construction des formes et des volumes. Il s'initie et se passionne pour la calligraphie latine à Toulouse, auprès des maîtres Bernard Arien et Jean Larchet, ainsi qu'en Belgique où il fréquente l'Académie des beaux-arts.

Pour Lassaâd Metoui, les verbes apprendre, se former, se cultiver ne sauraient concerner que le premier temps des apprentissages de l'existence. Sa curiosité, sa soif de savoir, le bonheur qu'il trouve à s'ouvrir à d'autres cultures, le conduisent à ne jamais cesser, selon les propos de Gaston Bachelard d'*être sujet du verbe étudier*. Depuis son installation en France au début des années 80, Lassaâd nourrit sa réflexion artistique, esthétique et philosophique en suivant un enseignement académique classique : l'École du Louvre, l'École normale supérieure des beaux-arts et l'université Paris-Sorbonne. Il approfondit sa connaissance des arts classiques, de l'art occidental et contemporain, des arts africains, des arts orientaux et des philosophies qui s'y rapportent.



166-UNIVERSEL DE L'INTELLIGIBLE 1
Pigments naturels, Acrylique sur toile, tondo 170
Lassaâd Metoui © Le Labographique

Les œuvres de Lassaâd Metoui ont été présentées dans de multiples expositions privées et publiques organisées par des galeries, des musées et centres culturels à travers le monde : Allemagne, Angleterre, Belgique, Brésil, Dubaï, Chine, Égypte, Espagne, France, Hollande, Italie, Japon, Luxembourg, Maroc, Pays de Galles, Portugal, Suisse, Tunisie... De surcroît, ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections privées et publiques, dont le British Museum de Londres, le Musée du Bardo de Tunis, le Musée d'art du Castello Sforzesco de Milan, le Théâtre Monteverdi de Crémone...

Lassaâd réalise une fresque monumentale pour *Le cercle de minuit* sur France 2, des performances calligraphiques au British Museum de Londres et à *La Nuit Blanche* de Shanghai ainsi qu'une fresque à Sao Paulo.

Il a produit, en collaboration avec de nombreux auteurs, plus d'une quarantaine d'ouvrages, dont *La danse de l'encre et de l'amour*, *Le désir et le vin* avec Omar Khayyam, *Les 99 noms de dieux* avec Gabriel Mandel Khân, *Aimer, c'est plus que vivre* avec Jacques Salomé, *Les sept cités de l'amour* illustrant les textes de Khâil Gibran.

L'art de Lassaâd Metoui est salué en même temps que celui de Pierre Alechinsky, de Ben et de Soulages dans *Le jardin des mots* de Valère-Marie Marchand et de Sylvie Durance (Éditions Alternatives) mais aussi dans les médias : *Bouillon de culture* avec Bernard Pivot, *La grande famille* avec Michel Field, *Un jour en France* avec M.L. Aubin ou *Les mots de minuit* avec Philippe Lefait.

Disciple et maître devant l'art de la peinture et de la calligraphie, Lassaâd exerce également une activité d'enseignement en Europe et dans de nombreux pays du Maghreb.

EXPOSITIONS ET PERFORMANCES

- 2006

- > Londres (Royaume-Uni) : exposition et performance au British Museum avec le plus grand calame du monde et un pinceau de 80 cm de largeur
- > Milan (Italie) : exposition au musée Castello Sforzesco

- 2007

- > Shanghai (Chine) : performance dans le cadre de *La Nuit Blanche*, sur une toile de 200 m² avec le pinceau le plus grand du monde
- > Cardiff (Pays de Galles, Royaume-Uni) : exposition au Musée national

- 2008

- > Dubaï (Émirats Arabes Unis) : exposition *World into art*

- 2009

- > São Paulo (Brésil) : performance à l'Université des arts Amhembí Merumbí, technique du lavis et de l'encre de Chine

- 2012

- > Paris (France) : exposition à la galerie Pierre-Alain Challier, sur les textes d'Amélie Nothomb
- > Evian (France) : exposition *L'art d'aimer* au Palais Lumière, aux côtés de Courbet, Ingres, Man Ray, Picasso, Chagall, Foujita, Rodin

- 2013

Publication du livre d'art (12 m de long) *Le Mont Fuji*, texte d'Amélie Nothomb illustré par Lassaâd Metoui.

Ce livre entrera dans les collections de 9 grands musées dont le British Museum, le Centre Pompidou ou le musée Guimet

- 2014

- > Paris (France) : exposition au Palais d'Iéna autour de la lampe de Starck avec Raymond Depardon, Janone, Jacques Villeglé, Ernest Pignon-Ernest



• 2015

- > Paris (France) : performance à 3 pinceaux pour *La Nuit blanche* à l'Institut du monde arabe
 - > Paris (France) : performance *Les violons au cœur* au Pavillon Ledoyen
 - > Paris (France) : performance *Danse du vent* à La Fondation Cartier, Paris
- Publication du livre de partage avec Yves Klein, Gérard Garouste, Jacques Villeglé, Janone

• 2017

- > Rome (Italie) : performance *La danse céleste* à la Villa Médicis

• 2018

- > Paris (France) : performance *Poétique de l'encre* à la BNF
- > Paris (France) : carte blanche *Le pinceau ivre* à l'Institut du monde arabe
- > Paris (France) : performance *Pluie d'encre* au Grand Palais
- > Londres (Royaume-Uni) : performance *Danse de l'encre* au British Museum

• 2019

- > Genève (Suisse) : performance *Voyage des mots*
- > Perpignan (France) : exposition *La beauté du geste* au Musée Rigaud

• 2021

- > Vienne (Autriche) : exposition *L'art et la manière, la céramique d'hier et d'aujourd'hui* au Musée Galo Romain

• 2022

- > Genève (Suisse) : *Le Mont Fuji* entre dans la collection de la Fondation Bodmer

• 2022/23

- > Londres (Royaume-Uni) : *Artists making books, poetry to politics* au British Museum

• 2023

- > Perpignan (France) : exposition *Espaces Lumières* au Centre d'art contemporain de Perpignan.



180-LE MONDE DE L'INTELLIGIBLE 2 - 2023
Pigments naturels, Acrylique sur toile, tondo 170
Lassaâd Metoui © Le Labographique



LE GOÛT DES AUTRES

David Foerkinos

Cela fait presque vingt ans que je me passionne pour le travail de Lassaâd Metoui. Et je peux dire qu'il ne cesse de me surprendre, tant il est toujours animé par le désir permanent de la réinvention de lui-même. Je me souviens de mon émotion quand j'ai découvert ses premières calligraphies, à la fois saisi par la beauté de son trait, et souvent emporté par la dimension spirituelle et mystique de son art.

Son succès mondial vient aussi de sa réflexion incessante pour repousser ou redéfinir le territoire de son art. Si l'époque est de plus en plus brutale, il en devient vital de s'incliner face à des œuvres qui respirent la fraternité, la tolérance, et le goût des autres.

Cette fois-ci, le projet est encore plus beau, plus fort, plus haut. Il y a tout d'abord une dimension intime. Ce n'est pas rien d'exposer chez soi. Nantes est sa ville depuis si longtemps. Il voyage partout, souvent, mais je sais comme il adore revenir dans cette région qui est sa source. C'est dans cette lumière-là qu'il aime créer.

Forcément, cela résonne d'une manière particulière en lui, et d'autant plus au cœur d'un sublime cadre chargé de culture et d'histoire. Cette exposition au Château des ducs de Bretagne, il le dit lui-même, cela fait des années qu'il y pense, s'y prépare, tel un athlète de l'esthétique. Il a mis quatre ans pour préciser la vérité de ce qu'il voudrait montrer, puis deux ans pour réaliser les œuvres qui seront exposées.

À l'heure où tout va si vite, ou nous étouffons de frénésie, il est si appréciable de considérer la création comme un espace de lenteur. Un espace où le temps prend le temps de s'offrir à nous sans artifice. C'est aussi un long chemin pour trouver l'évidence, cette évidence qui se propage progressivement dans l'esprit d'un artiste comme du sang dans l'eau. Rien d'étonnant à ce que cette exposition soit liée au grand philosophe japonais, Nishida Kitarō. Lui-même écrivait : « Il y a aussi des endroits où je me suis retrouvé à des carrefours et où j'ai erré dans des labyrinthes ». Ils sont ainsi tous deux traversés par l'incessant balbutiement de la quête émotionnelle. Mais avant toute chose ils partagent le goût de l'ouverture à toutes les cultures. C'est d'ailleurs l'essence de ce projet artistique dans ce château chargé d'histoire de France qui va accueillir les cultures de l'ailleurs.

Se rencontrer par l'art, rien n'est plus fraternel. Si le philosophe japonais du début du XX^{ème} siècle a toujours un tel écho aujourd'hui c'est aussi pour cette façon avec laquelle il n'a cessé de puiser dans les autres sphères spirituelles sa propre langue, sa vision du monde. Grand adepte de méditation, il s'est nourri notamment d'Orient, et au bouddhisme. Il était par ailleurs capable de définir ainsi son travail : « Penser et agir en devenant la chose. Lorsqu'on voit une fleur, on est une fleur ».

Il y a cette dimension-là dans l'œuvre de Lassaâd Metoui, cette façon de vivre entièrement son geste et même : de ne faire qu'un avec la beauté de son geste, pour reprendre le titre d'une ancienne exposition. Ce n'est pas étonnant d'avoir à présent intitulé son nouveau travail, *L'ivresse de l'encre*, qui évoque Rimbaud. C'est le royaume de la synesthésie où tout ne forme qu'une seule et même chose : les couleurs et les lettres, les paroles et les traits, l'esprit et le corps.

Étrangement, j'associe aussi beaucoup cela à la personnalité de Lassaâd. C'est un homme soumis à la douceur, avec cet irréprouvable besoin d'aller vers les autres. Je me souviens de lui dans les salons du livre, avec des foules l'attendant, et accueillant chacun avec ce sourire qui est sa délicatesse. Cette conversation entre les arts, elle a toujours été au cœur de son travail. Avant Nishida Kitarō, il a travaillé avec Amélie Nothomb ou Yasmina Khadra. Dans son œuvre, il y a un pont évident, une communication sensuelle, entre le dessin et le verbe.

La calligraphie demeure un art visuel qui se lit. Pour cette nouvelle exposition, on peut même, à travers des carnets, lire des fragments de poésie, de philosophie. Mais dans sa quête perpétuelle d'évolution, ce qui me paraît très impressionnant dans cette nouvelle exposition est l'utilisation de ce noir qui absorbe la lumière à 100%.

Un noir pur s'offre alors à nous, d'une manière vertigineuse. Et par ailleurs, pour la première fois, il utilise le rond telles des possibilités de nous refléter. Chacun finira par se retrouver dans ces miroirs de l'âme. Il y a une grande force à se confronter à des œuvres qui finalement nous parlent, et font écho à notre intimité.

Lassaâd aime répéter cette formule : « « Quand je travaille je me sens moine ». Telle une conversation avec son intériorité. Dès qu'il expose c'est tout le contraire, il offre aux spectateurs la possibilité d'un échange. Ces œuvres sont des paroles destinées au public. « Je raconte des histoires avec mes dessins » dit-il.

À mes yeux, la calligraphie est une narration sensuelle. Son obsession est arrivée dès l'enfance ; il dessinait à trois ans. Issu d'une famille nombreuse, il s'est singularisé par cette poésie-là. Une manière aussi de s'extirper du réel par la beauté. Il m'a raconté ces quêtes, comme celle si formatrice d'être allé en Tunisie sur les traces de Paul Klee. Il y a chez lui le rêve de se rencontrer par la recherche de l'autre. La calligraphie est tout sauf un art solitaire ; c'est un art d'échange, et même, pourrait-on dire : d'amour.

Lassaâd Metoui

Ivresse de l'encre

Préface David Foenkinos



Cet ouvrage accompagne l'exposition des dernières œuvres de Lassaâd Metoui au Château des ducs de Bretagne - musée d'histoire de Nantes, dans le cadre du Voyage à Nantes 2024.

Peintre calligraphe, Lassaâd Metoui présente des séries sur toiles et des œuvres à l'encre sur papier japonais *Koso*. Il puise son inspiration dans la culture japonaise, en particulier dans les écrits du philosophe Kitaro Nishida. *Méditation, Intuition, Le monde de la nature, Le monde de la conscience*, etc., tels sont les noms de ces nouvelles séries de grands formats, accompagnées par des notes de « carnets de voyage ». Aplats noirs massifs, courbes lancées, tracés au mouvement ample, disques de couleurs fluo ou d'effet miroir, le vocabulaire calligraphique de Lassaâd Metoui se retrouve pleinement dans ces espaces équilibrés, à la recherche de la lumière.

24x29 cm – 224 pages – 39€



094-KOMOREBI 5 MONOCHROME TEAL BLEU LAGON - 2023
Pigments naturels, Acrylique sur toile, 160x160
Lassaâd Metoui © Le Labographique



138-METAPHYSIQUE 1 - 2023
Pigments naturels, Acrylique sur toile, 150x150
Lassaâd Metoui © Le Labographique



063-MEDITATION D'APRÈS NISHIDA KITANO - 2024
Pigments naturels, Acrylique sur toile, 200x140
Lassaâd Metoui © Le Labographique



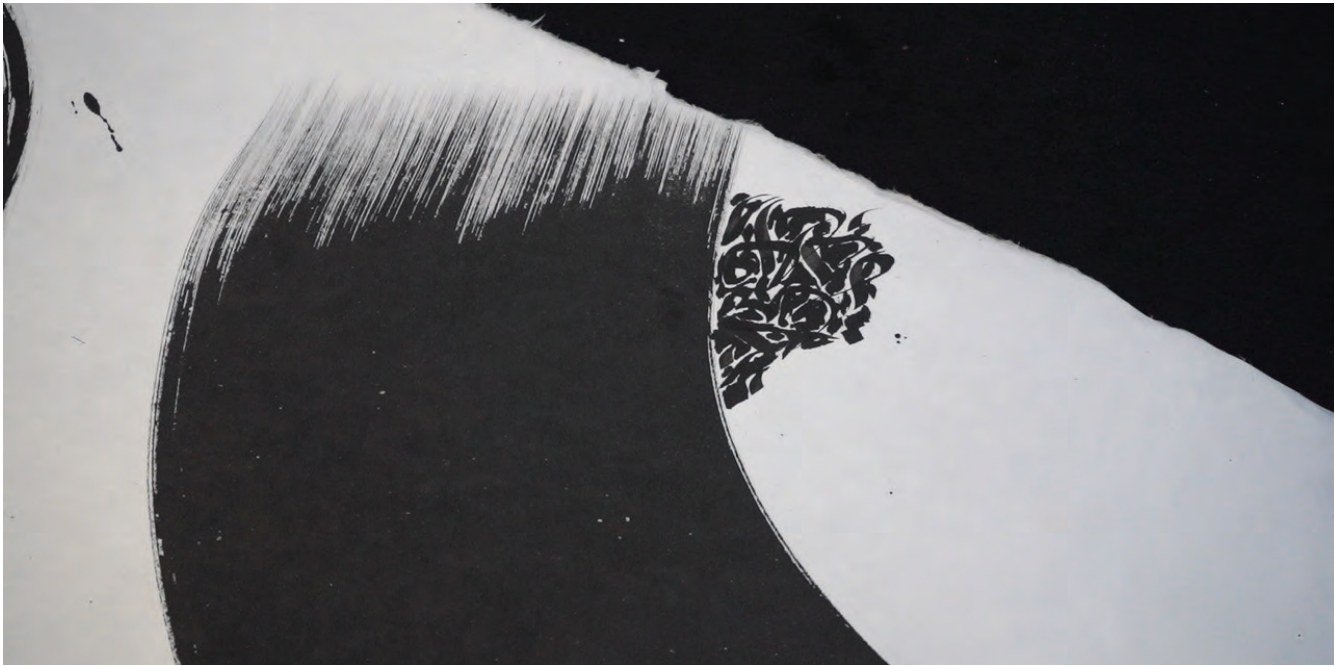
© LVAN



132-INTUITION DE LA VOLONTÉ 3 - 2023
 Pigments naturels, Acrylique sur toile, 150x150
 Lassaâd Metoui © Le Labographique



087-KAMOREBI 1 ULTRAMINE BLEU - 2023
 Pigments naturels, Acrylique sur toile, 160x160
 Lassaâd Metoui © Le Labographique



© LVAN

L'ART DE LA CALLIGRAPHIE

Du grec *Kalos* (idéalement beau) et *Graphein* (écrire, dessiner), le mot calligraphie renvoie à la beauté du geste de l'écriture, à sa maîtrise, et à sa dimension humaine et artistique. Entre foisonnement graphique et recherche de standardisation, l'art de la belle écriture permet au calligraphe d'exprimer sa sensibilité. Fruit d'un dur et long apprentissage, c'est une recherche d'élégance appliquée pour les uns, et exercice spirituel permettant l'union à Dieu ou au monde pour les autres.

Dans la civilisation islamique, l'écriture, en caractères arabes, est d'institution religieuse, figuration de la parole divine révélée au Prophète Muhammad. Sa fonction est de mettre superbement en forme le texte du Coran pour l'exposer au regard et en garder la mémoire.

En Chine, la calligraphie est, sous une autre forme, une recherche de spiritualité, où la quête du geste juste, de l'équilibre du tracé, est une volonté de s'inscrire dans le mouvement de l'univers.

Le Japon a su lui donner un souffle original, tandis que l'Occident a mis l'accent sur sa virtuosité, semblant aujourd'hui fasciné par la dimension artistique et spirituelle que les signes d'écriture et l'art de leur tracé ont acquise dans les cultures orientales.

Sources

La calligraphie | BnF Essentiels



© LVAN

LEXIQUE

Calame : roseau taillé en biseau qui sert d'instrument pour l'écriture

La calligraphie arabe désigne la pratique artistique consistant à retranscrire l'écriture arabe manuscrite avec fluidité, afin d'exprimer harmonie, grâce et beauté. Cette pratique, qui peut être transmise tant par l'éducation formelle et informelle, utilise les vingt-huit lettres de l'alphabet arabe, rédigé en écriture cursive de droite à gauche. Conçue à l'origine pour rendre l'écriture claire et lisible, elle s'est progressivement transformée en un art arabe Islamique utilisé dans les œuvres traditionnelles et modernes. La fluidité de l'écriture arabe offre des possibilités infinies, même sur un seul mot, puisque les lettres peuvent être allongées et transformées de nombreuses façons afin de créer différents motifs. Les techniques traditionnelles utilisent des matériaux naturels, tels que des tiges de roseau et de bambou pour le calame, un outil d'écriture. L'encre est fabriquée à partir d'ingrédients naturels tels que le miel, la suie et le safran. Le papier est fabriqué à la main et enduit d'amidon, de blanc d'œuf et d'alun. La calligraphie moderne utilise fréquemment des marqueurs et des peintures synthétiques et de la peinture en bombe spray est utilisée pour les calligraphies peintes sur les murs, les panneaux et les bâtiments. Les artisans et les designers ont aussi recours à la calligraphie arabe pour réaliser des ornements artistiques, par exemple sur le marbre, les sculptures sur bois, la broderie et la gravure sur métal. La calligraphie arabe est largement répandue dans les pays arabes et non Arabes et est pratiquée par des hommes et des femmes de tous les âges. Les compétences sont transmises de façon informelle ou via des écoles officielles ou des apprentissages.

Sources

La calligraphie arabe : connaissances, compétences et pratiques - patrimoine immatériel - Secteur de la culture - UNESCO

LE CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE REMERCIE

Mécènes de l'exposition :

cameleOn
group

teraBell
GROUP

avec l'accompagnement de :

FC
IMI | FONDS
MÉTROPOLITAIN
POUR LA CULTURE
NANTES ET NANTES MÉTROPOLE

Partenaires média de l'exposition

wik BeauxArts^{Magazine}
LE MAG DES SORTIES

Partenaire officiel du Château des ducs de Bretagne


ATLANTIQUE
VENDEE


MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

LE
VOYAGE
À NANTES
6 JULY
8 SEPTEMBER
2024

 Nantes
Métropole